

# Pierre-Yves Jeholet

## «Le PS fait du mal à la Wallonie»

### LES PHRASES CLÉS

**«Il faut une rupture, un électrochoc. Prenez l'administration wallonne, elle reste trop politisée. Je n'ai d'ailleurs pas peur de dire qu'il y a trop de personnel dans l'administration.»**

**«La Wallonie ne peut plus se contenter des Ecolo et du cdH. Dans l'intérêt du sud du pays, il faut un virage à droite.»**

### INTERVIEW

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

**L**e MR wallon lance un message à la Flandre. Dans une interview conjointe accordée à L'Echo au Tijd, Pierre-Yves Jeholet, le chef de l'opposition libérale dans le sud du pays, a tenu à mettre en avant les atouts économiques de la Wallonie. Des forces qui, à ses yeux, ne se retrouvent pas dans les indicateurs économiques de la Région. *«C'est le paradoxe wallon. Nos indicateurs ne sont pas bons»*. Il pointe un coupable: le Parti socialiste et son conservatisme d'extrême gauche!

**Pourquoi vouloir vous adresser aujourd'hui conjointement au lectorat de L'Echo et du Tijd?**

C'est effectivement insolite qu'un chef de groupe de l'opposition s'exprime vers la Flandre et la Wallonie. Mais j'ai un message à faire passer. On entend beaucoup de choses par rapport aux Wallons et à la Wallo-

nie. Il est temps qu'on dise que nous avons énormément d'atouts. Je prends en exemple nos deux aéroports, à Liège et Charleroi. La Flandre nous envie. Je pense également aux 90.000 hectares urbanisables toujours disponibles alors que la Flandre est saturée... Il y a de très bonnes choses et le Plan Marshall y contribue. Mais... La situation est paradoxale. Malgré ces atouts, nos indicateurs économiques restent mauvais. Les chiffres interpellent et démontrent que la Wallonie ne se redresse pas suite à la sixième réforme de l'Etat. Nous sommes à un moment clé et il en va de la responsabilité du monde politique.

**Que voulez-vous dire? Le redressement wallon est, selon vous, freiné par le monde politique?**

Il y a une incapacité politique en Wallonie. Le parti socialiste est aux manettes depuis plus de 40 ans dans le sud du pays et il est incapable de toucher aux tabous. Ce gouvernement est au pouvoir depuis plus de deux ans et je ne vois toujours aucune réforme structurelle. Il se limite à parler de frémissement de l'économie wallonne. Guy Spitaels, Jean-Claude Van Cauwenberghe et Rudy Demotte (trois anciens ministres-présidents de la Région wallonne, NDLR) évoquaient déjà ce frémissement. Paul Magnette (l'actuel ministre-président socialiste, NDLR) est un bon orateur, un excellent tribun mais nous avons besoin d'un chef de gouvernement pour mener à bien d'importantes réformes qui ne feront pas forcément plaisir aux citoyens.

**Quelles pistes suggérez-vous?**

On critique le gouvernement fédéral, et certains ont peut-être des raisons de ne pas l'aimer, mais il a de l'audace. Il a osé mettre sur pied des réformes importantes et indispensables pour le futur. En Wallonie, le gouvernement n'a aucune ambition. Il chipote avec son budget et communique énormément sur ses plans, mais après? Quasiment aucun texte n'est arrivé au Parlement. J'attends toujours le texte de la réforme des aides à l'emploi de la ministre Eliane Tillieux.

**Vos solutions?**

Il faut une rupture, un électrochoc. Prenez l'administration wallonne, elle reste trop politisée. L'administration est pléthorique en Wallonie. La Wallonie est également championne pour créer des tas de structures et y maintenir des camarades en poste. On peut clairement supprimer de nombreuses structures et moderniser l'administration. Je n'ai d'ailleurs pas peur de dire qu'il y a trop de personnel dans l'administration.

**Vos arguments ne vont-ils pas renforcer le sentiment anti-wallon, ou anti-PS chez certains citoyens dans le nord du pays?**

Je ne dis pas que rien ne va mais il est temps que la Wallonie se donne des objectifs. Le Forem, où travaillent près de 4.500 personnes, n'a par exemple aucune obligation de résultats. Est-ce normal? Le ministre de la Fonction publique annonce fièrement que les fonctionnaires wallons pourront travailler 4 jours par semaine dans l'administration... C'est un message d'un ministre de gauche mais ce n'est certainement

pas un message positif. Que ferait le MR? Nous aurions un message sur la simplification des structures. Faut-il une société des transports publics et 5 TEC? Ensemble, ces structures ont 85 administrateurs. De Lijn n'en a que 11! Faut-il autant d'invests pour un territoire aussi petit que la Wallonie. Paul Magnette souligne dans tous ses discours que la Wallonie a trop peu de PME par rapport à la Flandre et que ces entreprises ne sont pas assez tournées vers l'exportation. Que fait-il pour y remédier? Il s'oppose aux traités TTIP et CETA.

Il plaide pour le repli sur soi de la Wallonie. J'ai du mal à comprendre le ministre-président qui, d'un côté, plaide pour plus d'exportation et de l'autre, prône l'autarcie. Malgré les 4 milliards reçus de l'Europe via les fonds européens, la Wallonie est-elle parvenue à améliorer ses exportations, son chômage ou sa création de richesse? La Wallonie crée aujourd'hui 23,4% de la richesse belge. Nous étions à 23,9% en 2008. Le gouvernement dit qu'on comble l'écart avec la Flandre mais en matière de croissance, l'écart continue à se creuser. Entre 2004 et 2014, la croissance

wallonne était de 1,2% pour 1,8% en Flandre. Les perspectives du Bureau du plan entre 2015 et 2021 parlent de 1,3% pour la Wallonie et 1,6% pour la Flandre. Ces indicateurs prouvent que les politiques mises en place ne portent pas leurs fruits.

**Le MR a pourtant participé à ces politiques quand il était au pouvoir en Wallonie entre 1999 et 2004**

Ces 5 années ont probablement été celles où on a le plus changé les choses en Wallonie. Aujourd'hui, le conservatisme empêche la Wallonie d'être au niveau qu'elle mérite.

**Pour vous, il n'y a pas d'équivoque, c'est la faute des socialistes**

Le problème est politique. Le PS fait du mal à la Wallonie et j'associe le cdH au PS car je ne vois pas en lui la moindre influence dans ce gouvernement. Un ministre cdH comme Maxime Prévot fait d'ailleurs autant preuve de sous-localisme que les socialistes. Il se vante même d'être parvenu, comme ministre, à attirer de l'argent dans sa ville de Namur. Le PS est un parti dominant qui ne fait pas preuve de bonne gouvernance.

Nous ne pouvons plus nous contenter des autosatisfactions. Le train de vie de la Région wallonne est trop important. Il y a encore moyen de faire beaucoup d'économies dans l'administration. Je ne veux pas être le mouton noir, mais on va dans le mur.

**Avec le portrait du PS que vous venez de nous dresser, on voit mal comment le MR pourrait gouverner avec lui.**

Il y a des élections. Nous verrons donc au lendemain du scrutin. Mais si la Wallonie veut entamer sa révolution, elle a nécessairement besoin du parti libéral pour faire face au parti dominant conservateur d'extrême gauche socialiste. La Wallonie ne peut plus se contenter des Ecolo et du cdH. Dans l'intérêt de la Wallonie, il faut un virage à droite. Mais notre retour dans un gouvernement wallon se fera à certaines conditions. Il faudra toucher aux vaches sacrées, il faudra revoir toutes les politiques. Nous sommes, par exemple, favorables à une réforme fiscale équilibrée mais pas question de s'en prendre à la classe moyenne comme le suggère le ministre du Budget.

«Notre retour dans un gouvernement wallon se fera à certaines conditions.»